

En route



Mensuel francophone de l'Église Évangélique Méthodiste - n° 58 - Novembre 2009

*Le Diaconat
Bethesda
fête ses 120 ans*



3 *L'Église, une entreprise pas comme les autres !*

6 *120^e anniversaire du Diaconat Bethesda*

12 *Perspectives d'avenir sur Paris*

2 **S**ommaire

Sommaire

méditation

3 **L'Église, une entreprise pas comme les autres !**

billet de l'évêque

4 **Cohabitation de différentes cultures :**
« Un corps – Vraiment ? »

actu

5 **Les charismes des Églises**

dossier : 120^e anniversaire du Diaconat Bethesda

6 **Journée d'étude du 17 septembre 2009 sur la nouvelle loi**
« Hôpital, patient, santé, territoire » (HPST)
– Dans la reconnaissance et l'espérance – « Ils ont dit... »

vie de nos Églises

12 **Perspectives d'avenir sur Paris**
Message de l'évêque Benjamin Boni

patrie céleste

14 **Pasteur Francis Guiton (1918-2009)**

mots croisés

15 **Grille du mois**

agenda

16 **Home Bethesda : « Aimer et servir au nom du Christ »**

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste (Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France : UEEMF)

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann –
Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Michèle Schneider
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** :
EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enrout@umc-europe.org
Compte CCP : chèques à libeller à l'ordre de UEEMF-En route CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** :
par envoi postal à domicile : en France : 25 €, à l'étranger : 30 € ; par envoi groupé : 18 €
- ✓ **Mise en page** : © UEEMF – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) –
Dépôt légal : 4^e trimestre 2009 – **N° d'impression** : 090750
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF** : <http://ueem.umc-europe.org>
Site de l'EEM en Suisse : <http://www.eem-suisse.ch>
Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Églises : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_COMMUNAUTES_LOCALES.html
Adresses de nos Œuvres : http://ueem.umc-europe.org/ueem/SES_CEUUVRES.html
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'EEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>
Associations : Bethesda : <http://www.bethesda.fr>
Tipi Ardent : <http://www.tipiardent.fr> **Landersen** : <http://www.landersen.com/>

Éditorial

« Pauvrette » mais « joliette » Église

De l'Église, nous ferons une double lecture : elle est tout à la fois visible et invisible, une entreprise humaine et le corps du Christ, lumière et ténèbres, proche et lointaine. Elle est simultanément le temple de Dieu, mais aussi l'habitat des hommes, la ville sur la montagne, mais aussi la « pauvre Église », selon la savoureuse expression de Jean Calvin mis à l'honneur en cette année de grâce 2009, lequel ajoute que « l'Église est le miroir dans lequel les anges contemplent la sagesse admirable de Dieu, qu'ils ignoraient auparavant, car ils voient une œuvre qui leur est nouvelle, dont la raison était cachée en Dieu ».

Dans une méditation de circonstance, le pasteur Abdenour A. Abdelmalek nous présente un portrait contrasté de l'Église de Jésus-Christ. Mystère insondable, miracle permanent de l'Église qui poursuit son bout de chemin malgré tous les obstacles sous la houlette de son Chef.

Comment ne pas l'aimer du fond de son cœur quand elle prend les couleurs bigarrées du methodisme prisant simultanément l'évangélisation et l'entraide, le renouveau individuel et la réforme de la société selon la thématique soulignée avec bonheur par notre évêque Patrick Streiff !

Comment ne pas aimer cette Église universelle d'où perce la sagesse bariolée du Seigneur ? Ce numéro relève l'intégration en cours de deux communautés méthodistes ivoiriennes à Paris dans notre Conférence Suisse/France et leur desserte par un couple pastoral, signe frappant d'une foi commune par-delà le brassage des cultures !

Enfin comment ne pas aimer cette Église engagée simultanément sur le front de l'annonce de l'Évangile et de l'action sociale à travers l'œuvre diaconale Bethesda, une dame vénérable vieille de 120 ans !

Version longue sur le net

J.-P. Waechter 

Le prochain numéro comprendra un compte rendu des camps et colonies organisés à Landersen, du Festival d'évangélisation qui s'est tenu à Codo-gnan en août dernier et du week-end inter-Églises à Landersen en septembre dernier.

L'Église, une entreprise pas comme les autres !

Risque de se dénaturer

L'Église est soumise à des avalanches de l'intérieur comme de l'extérieur. Elle a tendance à devenir subitement une arène au lieu de rester un espace d'épanouissement. Elle ressemble alors à une simple entreprise humaine, lieu d'affrontements et de conflits.

Entreprise humaine ?

Visiblement constituée d'hommes et de femmes n'ayant souvent pas grand-chose en commun (caractère, tempérament, etc.), l'Église est censée accomplir la mission la plus formidable et certainement la plus périlleuse parmi les humains. Seul Dieu peut l'aider à relever un tel défi.

Mystère fragile et irremplaçable

Même mystérieuse et fragile, l'Église demeure irremplaçable. *Par cette mise en lumière, les Autorités et les Puissances dans le monde céleste peuvent connaître, par le moyen de l'Église, les aspects infiniment variés de sa sagesse* (Ep 3.10).

En résistance

L'Église est appelée à exister en solidarité avec l'humanité tout en affrontant l'hostilité du monde en permanence. Jésus nous a prévenus : *Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous* (Jn 15.18). Cependant la promesse nous rappelle que l'Église, avec à sa tête le Christ, restera

inébranlable. *Et moi, je te déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre j'édifierai mon Église, contre laquelle la mort elle-même ne pourra rien* (Mt 16.18). À maintes reprises dans ses épîtres, Paul mentionne « l'Église de Dieu ». Ce n'est pas un hasard.

Affaire divine

Dans Ep 1.22, il est dit que *Dieu a tout placé sous ses pieds, et ce Christ qui domine toutes choses, il l'a donné pour chef à l'Église*. Avec ce dernier verset, nous voici face à la question cruciale que pose cette méditation : on ne s'approprie jamais une Église, c'est plutôt elle qui nous cède une place, et qui reconnaît une place à chacun. L'Église est donc une entreprise de Dieu avec à sa tête le Christ. Si nous arrivons à méditer et à comprendre ce mystère, alors nous serons certainement moins en souci et nous garderons nos cheveux plus longtemps sur nos têtes.

Le service privilégié

Le plus grand dans une entreprise humaine est certainement le patron ou le Pdg ; qu'en est-il dans l'Église ? Est le plus grand le serviteur d'autrui, celui qui ne s'intéresse pas à lui-même mais qui s'occupe des autres. Les chrétiens coexistent d'abord avec des frères et sœurs avant de cohabiter avec des amis ; cela signifie que nous ne nous sommes pas choisis mais

Le pasteur A. Aït Abdelmalek aborde ici la nature même de l'Église, une entreprise pas comme les autres qui, bien que composée d'hommes et de femmes faillibles, vit constamment de la grâce de son suprême chef, Jésus-Christ.

que nous avons tous été choisis par un Autre, par le Maître même de la moisson. Comprise comme une entreprise de Dieu, l'Église devrait donc fonctionner selon des principes et des règles établis par Dieu lui-même.



Primat de la grâce

L'Église ne peut vivre que de la grâce de Dieu. Elle est inconcevable autrement. Dieu a voulu l'Église comme un signe de sa ➤

Abdenour Ait Abdelmalek 
pasteur

L'Église, une entreprise pas comme les autres !

- grâce et de sa bonté qu'il voudrait manifester à ceux qui ne le connaissent pas. Elle est appelée à se donner elle-même comme un signe manifeste de la présence du Dieu d'amour au milieu d'une humanité gagnée par la déchéance. Dieu ne recherche pas notre génie mais plutôt notre obéissance. *Arrêtez, et reconnaissez que je suis Dieu : Je domine sur les nations, je domine sur la terre* (Ps 46.10). Nous aimer les uns les autres, tel est le défi à relever par une Église se revendiquant du Dieu d'amour. Nous aimer les uns les autres c'est faire place à Dieu ; à cette condition seulement, le monde saura qui nous sommes.

Version longue sur le net



Illustrations p. 3 et 4 : © Floris - Éditions des Béatitudes

Cohabitation de différentes cultures

« Un corps – Vraiment ? »

En 2010, les Églises européennes vont mettre l'accent sur le thème de la migration. Pour nous, c'est un thème particulièrement important parce qu'il y a tellement plus de méthodistes à l'extérieur de l'Europe qu'à l'intérieur de celle-ci. Quand des gens venant de pays et de cultures étrangères arrivent chez nous, ils ont fort probablement connu l'Église méthodiste dans leurs pays et maintenant, ils cherchent ici, parfois comme une aiguille dans une botte de foin, une communauté méthodiste. Nombre de nos Églises ont accueilli de tels « étrangers » et en ont été enrichies.

Mais des cultures différentes, cela se trouve aussi en Europe. J'en fais toujours à nouveau l'expérience très concrète lors de mes voyages dans le diocèse. Encore aujourd'hui, il m'arrive d'être un moment surpris quand, en Bulgarie, les gens me disent 'oui' et secouent la tête de gauche à droite ou alors disent 'non', alors qu'ils hochent affirmativement la tête. Jusqu'à ce que je me rappelle qu'ici les gestes sont à l'inverse de chez nous. Le langage du corps n'est vraiment pas toujours une aide quand on ne comprend pas une langue étrangère.

Quand j'étais enfant, je m'étonnais de voir des gens partir en vacances en Italie ou en Espagne. Les travailleurs italiens étaient déjà ressentis comme étant très 'différents'. Aujourd'hui, on a pris une certaine distance par rapport aux frontières et à l'altérité. Nous ne sommes pas encore un village global, mais le mélange des pays d'origine, des cultures et des mœurs a bien progressé. Les restaurants offrant la cuisine de pays étrangers en sont un bon indicateur.

Et pourtant : ceux qui vivent les uns près des autres remarquent qu'il y a encore de profondes différences bien enracinées. Bien des couples mixtes y sont confrontés quand la première fascination sur l'altérité du partenaire s'estompe. Et bien des paroisses de chez nous, chez lesquelles les migrants sont si nombreux qu'ils forment leur propre communauté, font l'expérience au fil de leur cohabitation que nos conceptions respectives de la propreté, du volume sonore, etc. sont nettement différentes. La vie en commun en devient plus exigeante.

En même temps, nous avons, en tant que chrétiens, une base commune en Christ qui surmonte toutes les barrières : *Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ* (Ga 3.28). C'est un encouragement à découvrir l'unité dans une diversité enrichissante et en même temps un défi à vivre cette unité au quotidien. Je me réjouis du mouvement que cela apporte dans nos Églises.

Calendrier pour novembre :

1-12 : Conseil des évêques, Connectional Table et Groupe d'études pour l'Église mondiale, Lake Junaluska, USA ;

29.11-3.12 : Rencontre des cabinets des Conférences centrales d'Allemagne et de l'Europe du Centre et du Sud à Interlaken.

Patrick Streiff, évêque
traduction : Frédy Schmid

Les charismes des Églises

Charismes des Églises

Depuis quelques années, on parle beaucoup des charismes dont le croyant est doté individuellement. Dernièrement lors d'une réunion, un ami méthodiste britannique a parlé des charismes des Églises. Une pensée fascinante.

Tout charisme est donné pour le bien de tous et non seulement pour son propre bien. Ceci vaut au niveau individuel, mais également ecclésial. Si nous parlons des charismes des différentes Églises chrétiennes, il ne faut pas en déduire un classement soulignant l'importance ou la valeur des unes et des autres. Chacune des Églises apporte quelque chose au bien commun. L'unité peut grandir à partir du moment où l'on découvre les dons donnés aux uns et aux autres.

Le charisme propre au méthodisme

Dans la dite réunion méthodiste, mon ami a parlé du charisme méthodiste. Je le partage avec vous en vous invitant à faire la même réflexion pour votre propre Église locale ou fédération d'Églises. Pour (re)découvrir le charisme de son Église, il faut revenir aux sources des fondateurs d'un mouvement ou d'une Église. Car au cours des décennies ou des siècles, beaucoup de choses se sont ajoutées également bonnes et importantes, mais qui cachent ce que Dieu par son Esprit a fait naître et grandir au début.

Élan missionnaire (évangélisation et entraide)

Dans l'exemple des Églises se situant dans la tradition wesleyenne, communément appelées « méthodistes », mon ami britannique a souligné l'élément missionnaire et la conviction profonde que Dieu veut que tous soient sauvés. À la différence de l'époque de la Réforme, Wesley ne devait pas lutter pour définir les marques de la véritable Église. Il était et restait prêtre de son Église anglicane qu'il considérait, avec un peu de chauvinisme, comme la meilleure sur terre. Mais il avait à cœur d'atteindre les masses appauvries qui n'allaient pas à l'Église et n'étaient pas touchées par le message de l'Évangile. Il avait à cœur la mission et l'appel à mener une vie avec le Christ. Cette mission englobait l'évangélisation et l'entraide pour les pauvres, le renouveau spirituel personnel aussi bien que la réforme de la société. Wesley ne voulait plus se contenter d'inviter les gens dans les édifices existants. Il fallait sortir des murs et rencontrer les gens là où ils se trouvaient. À cause de ce charisme missionnaire, le méthodisme était un mouvement de réveil et de renouveau, même si, par là, elle devenait peu à peu une nouvelle Église.

Mouvement de repentance

Redécouvrir le charisme de son Église aide au renouveau

*C'est au tour de notre évêque,
Patrick Streiff de signer la
chronique Actu commune
à quatre journaux évangéliques
(Christ seul, En route,
Horizons évangéliques,
Pour la Vérité).
Il incite à la découverte,
sinon à la redécouverte,
des charismes propres
à chaque dénomination,
dont la nôtre.*

*Et si nous en prenions la mesure
et en tirions les conséquences
ad hoc ?*

spirituel aujourd'hui. Il faut certes un esprit d'autocritique et de repentance pour la perte ou la sous-évaluation de ce que Dieu a donné à une communauté chrétienne. Mais le redécouvrir donne également joie et sens à tout ministère.

J'ai partagé avec vous un élément essentiel du charisme méthodiste. Je vous invite à réfléchir à ce qu'il en est pour votre propre Église et d'y puiser énergie pour votre vie de prière et de service au sein de votre communauté. ■

Patrick Streiff, évêque 
Église évangélique méthodiste

6 Dossier : 120^e anniversaire du Diaconat Bethesda

Journée d'étude du sur la nouvelle loi « Hôpital,

Le Diaconat Bethesda de Strasbourg est une vieille dame de 120 années. Son anniversaire a donné lieu à des festivités sans égales. Au service de Dieu et du prochain, l'œuvre diaconale entend poursuivre sa vocation initiale. Retour sur l'événement avec Daniel Husser.

À l'occasion de son 120^e anniversaire, le Diaconat Bethesda de Strasbourg a invité des responsables professionnels du secteur sanitaire et médico-social ainsi que des membres de conseils d'administration de structure d'accueil à une journée d'information, de réflexion et d'échanges sur la loi HPST votée par le Parlement en juillet 2009. Daniel Husser revient, pour En route, sur l'évolution du cadre législatif et social qui conditionne de nos jours toute activité diaconale dans notre pays.

Me Pages, Dr en Droit, avocat spécialisé en Droit sanitaire et médico-social, professeur à la Faculté de Droit de Montpellier, et lui-même président d'une

association active dans le domaine médico-social, avait accepté d'être l'orateur et l'animateur de cette journée. Sa grande compétence et son expérience ont apporté aux participants une information et une aide précieuses.

D'emblée, Me Pages a présenté les grandes orientations de la nouvelle loi, résultat d'une évolution en marche depuis 1970, mais accélérée par les crises économiques.

Les objectifs de la loi

- Désenclavement des secteurs sanitaire, médico-social et social qui, souvent, concernent une même personne,
- Construction, pour chaque patient, d'un projet individuel lié à un projet d'établissement et à un projet de territoire,

- Considération de l'établissement, non comme une fin en soi, mais comme un prestataire de services parmi d'autres,

- Exigence d'une gestion pluriannuelle, avec contrats d'objectifs et de moyens,

- Nécessité d'adaptation aux besoins et choix des collectivités territoriales.

Son application

L'application de cette loi représente, selon l'orateur, un bouleversement culturel, par suite

- de l'accentuation territoriale de la politique de santé,
- du renforcement de l'aspect préventif de cette politique,
- du recentrage de l'offre de soins primaires (urgences, etc.),
- de la nécessité de recherche du positionnement de l'établisse-

« Quelqu'un a dit un jour : 'Science sans conscience n'est que ruine de l'âme'. Je crois qu'on pourrait dire que pour vous, la grande famille de Bethesda, le service de l'autre sans la chaleur du cœur et de la foi n'est que sécheresse quotidienne. »

Théo Braun, ancien ministre en charge des personnes âgées



17 septembre 2009

patient, santé, territoire » (HPST)

ment par rapport à son efficacité, sa complémentarité, sa capacité d'innovation et de restructuration.

La personne au centre

Me Pages pense que les établissements du secteur privé non lucratif (SPNL), tels que Bethesda, sont bien placés, dans le contexte de cette évolution, à condition de continuer à se remettre en question et d'avoir à l'esprit « qu'on n'est pas là pour soi-même, mais pour soigner des personnes ».

Ces personnes ou patients ne sont plus à considérer comme des objets d'un programme de soins, mais comme les sujets de leur projet de soins personnel. Dans cette perspective, on sera de plus en plus attentif au « droit du patient ou usager », ce qui implique une exigence d'information et de contractualisation écrite.

Risque de judiciarisation croissante

La judiciarisation des problèmes est une conséquence de cette évolution. À titre d'exemple, l'orateur mentionne les récentes affaires de plaintes pour « maltraitance » déposées contre des établissements accueillant des personnes âgées dépendantes. Le droit des personnes demande une prise en charge globale du patient. Il sera nécessaire de lui apprendre à être le sujet de son projet de soins, tout en informant des contraintes propres à l'établissement. En aucun cas,

l'établissement ne pourra se substituer à la personne concernée ou à son représentant qualifié. C'est là une exigence de la « démocratie sanitaire ».

Chaque établissement doit être conscient de son utilité sociale, manifestée par :

- une mission confiée par les pouvoirs publics et définie par le projet d'établissement,
- un service qui implique une transaction entre prestataire et bénéficiaires.

Importance du projet d'établissement

Me Pages a rappelé l'importance d'une bonne construction du projet d'établissement qui doit être construit selon 3 axes :

- une identification des responsables des activités,
- une « démarche qualité »,
- un positionnement de la structure dans son environnement.

La part de l'État

Au niveau de la Région, c'est l'Agence Régionale de Santé (ARS), sous l'autorité du Préfet de Région, qui sera désormais l'unique institution, interlocutrice des établissements, assurant les compétences et missions jusque-là prises en charge par les DDASS et DRASS.

Cette agence répartira les finances publiques entre les établissements, non sous forme de dotations globales, mais en fonction de l'activité assurée.

Ces dispositions impliquent des mesures d'évaluation des activités. Il est certain que l'évaluation externe portera sur les capacités d'auto-expertise des établissements.

Perspectives d'évolution

Quelles sont les perspectives d'évolution des établissements du secteur privé non lucratif, dans le cadre de la nouvelle loi HPST ?

Me Pages pense que l'exigence de qualité exprimée dans la loi HPST est une opportunité à saisir en s'efforçant de devenir de plus en plus « professionnels ». Par l'importance accordée à certaines valeurs, et par la priorité donnée à la dimension humaine des soins et services, les établissements du SPNL apportent une « valeur ajoutée » qui, dans un système de plus en plus concurrentiel, trouvera une appréciation et une prise en compte positives. Il faut savoir, cependant, que le SPNL est une cible : n'a-t-on pas entendu que les 34 000 associations actives actuellement dans le domaine médico-social seraient ramenées à 10 000 dans 5 ans et à 5 000 dans 10 ans ?

Rien ne sert cependant de s'angoisser à ce sujet. Il vaut mieux être conscient du sens de l'évolution législative et... anticiper, se rappelant que « le présent comme le futur, c'est le passé qui se recycle ».

Daniel Husser 

Dans la reconnaissance

Après une journée de travail intense consacrée à la réflexion sur le présent et l'avenir de Bethesda et des associations similaires, la place fut donnée à la fête, en reconnaissance à Dieu pour sa bienveillance et ses bénédictions manifestées depuis la fondation de l'œuvre, à Strasbourg, en 1889.

Concert jubilatoire

Un brillant concert, prélude au culte d'actions de grâces du dimanche, eut lieu le samedi 19 septembre au soir, en l'historique église de St-Pierre-le-Vieux. Le chœur et l'orchestre de la Société de Chant Sacré de Mulhouse (122 ans d'âge !), sous la direction de Bernard Brinkert avaient mis au programme le « Magnificat » de Carl Philippe Emmanuel Bach, moins connu que celui de son père, mais œuvre baroque très séduisante par son rythme allègre, la délicatesse et virtuosité de ses arias interprétés par quatre solistes, et par la puissance joyeuse des parties chorales. Conquise par le charme de cette belle musique, l'assistance n'a pas ménagé ses applaudissements et rappels.

Dans les cœurs des amis de Bethesda, ces paroles du Magnificat continuaient à résonner :

Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses.

Saint est son nom.

« Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent »,

expression « magnifique » d'une reconnaissance et espérance relatives aussi à l'œuvre jubilaire.

Culte de louanges et d'actions de grâces, dimanche 20 septembre

Dans une église St-Pierre-le-Vieux remplie jusqu'à la dernière place, c'est d'abord la chorale commune des EEM d'Alsace qui chante la gloire du Seigneur avec un chœur extrait du « Messie » de Haendel. Les paroles d'accueil sont ensuite adressées à l'assemblée par le pasteur Michel Weyer, président du CA de l'association Bethesda. Il souhaite tout particulièrement la bienvenue au sénateur-maire de Strasbourg, Roland Ries, au sous-préfet Boisson représentant le Préfet de Région Bisch, ainsi qu'au professeur Jean-François Collange, président de l'Union des Églises Protestantes d'Alsace/Lorraine (UEPAL).

Encadrés par des chants de la chorale et de l'assemblée, deux textes bibliques (Dt 8.1-15 et Mt 4.1-11) lus par Sœur Marlène et Sœur Jacqueline avaient été choisis pour ces paroles communes :

L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.

Une parole de circonstance

Dans sa prédication sur ce thème, claire et encourageante, J.-F. Collange rappelle qu'il y a 120 ans, l'alliance entre le service

d'aide aux malades et démunis, et de la spiritualité, a suscité l'émergence des œuvres diaconales et communautés de diaconesses. L'une d'elles, Bethesda, a poursuivi ce chemin de service jusqu'à ce jour, ayant connu des hauts et des bas, comme le peuple d'Israël pendant ses 40 années de traversée du désert.

La part du pain

L'homme, en effet, vivra de pain certainement...

Jésus ne nous a-t-il pas demandé de prier *donne nous aujourd'hui notre pain de ce jour ?*

Ainsi, dans les œuvres diaconales, la matérialité, qu'elle soit d'ordre gestionnaire, administrative ou technique n'est pas à négliger. Mais le diable, tentateur, diviseur, voudrait limiter l'intérêt de l'humanité à cette seule dimension. Jésus, lui, nous montre que la meilleure façon de résister à cette tentation, c'est de s'enraciner dans la Parole de Dieu.

La part du ressourcement spirituel

Oui, l'homme vivra de pain, mais pas de pain seulement...

La vocation de Bethesda consiste certes à tendre vers une technicité des plus performantes, mais non à penser uniquement en termes chiffrés, marchands, comptables.

Que dit Dieu à ce sujet à Israël et à nous ? Si tu veux te mettre en route vers la liberté, il te faut des règles à respecter volontairement, une éthique. Ainsi, l'avenir de

et l'espérance

Daniel Husser 

Bethesda dans son travail au service des personnes âgées impliquera toujours le respect, l'écoute, l'échange de paroles, une spiritualité fondée sur la Parole de Dieu. Cette Parole n'est pas un code de lois, mais une source qui alimente des actions tournées vers l'avenir.

Il y a 120 ans, la Parole de Dieu a mis en route des femmes et des hommes.

Aujourd'hui elle souffle encore et nous appelle à aller de l'avant.

Solennité du moment

Le culte se poursuit avec les prières des pasteurs Claire-Lise Meissner et Bernard Lehmann, des chants dynamiques de la

chorale, ainsi que par des soli magnifiquement interprétés par nos amis coréens Jérémie et Soo-Ye Suk, membres de l'EEMS.

Après le « Notre Père » chanté, puis dit en commun, l'occasion est donnée à plusieurs personnalités présentes d'exprimer de brèves adresses et vœux d'anniversaire à Bethesda (cf. ci-après un résumé des principales interventions).

Gratitude

Le président Michel Weyer remercie tous les intervenants pour les encouragements donnés à Bethesda. Il adresse aussi des remerciements aux diaconesses, toujours actives malgré la retraite, ainsi qu'aux 260 salariés de

l'œuvre, sans oublier les bénévoles. Une gratitude particulière est exprimée à M. Daniel Rohé, directeur administratif et financier pour ses 25 années au service de l'association Bethesda.

Convivialité

Une invitation à continuer la fête par un moment convivial autour du verre de l'amitié et d'un buffet bien garni a donné le signal de la fin de ce mémorable anniversaire de l'œuvre Bethesda-Strasbourg, fondée il y a 120 ans, non loin de St-Pierre-le-Vieux, en l'église de Sion, (alors âgée de 7 ans) dans le quartier populaire de la « Petite France ». ■



10 dossier : 120^e anniversaire du Diaconat Bethesda

Ils ont dit...

Résumé des principales interventions adressées par des personnalités invitées au culte du 20 septembre 2009, en l'église Saint-Pierre-le-Vieux, à l'occasion du 120^e anniversaire du Diaconat Bethesda de Strasbourg.

Roland Ries

Roland Ries, sénateur-maire de la ville de Strasbourg, félicite Bethesda pour sa longue et persévérante action en faveur des plus démunis de nos concitoyens. Il souligne l'importance pour l'avenir de la ville, de poursuivre l'œuvre commencée en 1889 autour de trois axes : Aide, Conseil, Écoute. Il salue également l'ouverture œcuménique de l'œuvre Bethesda et affirme que l'esprit évangélique prolonge l'esprit républicain caractérisé par la devise « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Et M. le Maire conclut par ces mots : « Continuez, nous avons besoin de vous ! ».

M. Zolger

M. Zolger, représentant du pasteur Jean-Michel Hitter, président de la Fédération des Œuvres Évangéliques se réjouit de la coopération fraternelle de Bethesda avec les autres œuvres regroupées dans la FOE.

M. Claude Harel

M. Claude Harel, président de l'Entente des Églises Évangéliques Libres de la CUS, évoque les liens personnels et spirituels qui relient Bethesda aux Églises et œuvres de l'Entente. Bethesda est semblable à un pont qui rend vraiment service lorsque, de part et d'autre, il est relié à des routes passantes.

M. Stammler

M. Stammler, directeur de la Maison Bethlehem, félicite Bethesda pour son dynamisme qui suscite de nombreux projets, dont certains peuvent donner lieu à un travail en commun.

Sœur Vroni Hofer

Sœur Vroni Hofer, supérieure de la Congrégation de Bethesda-Bâle, rappelle que cette œuvre, créée en 1923, est la « fille » de Bethesda-Strasbourg. Pour elle, Bethesda est plus qu'un nom : c'est une vocation, un

appel du Christ qui nous dit : « Lève-toi... ! »

Sœur Kilian

Sœur Kilian, représentant la Sœur supérieure de Bethesda-Wuppertal, rappelle aussi qu'en 1889, deux diaconesses sont venues d'Elberfeld pour participer aux débuts de Bethesda-Strasbourg. Elle salue le courage manifesté dans l'adversité, avec les paroles de David au Ps 13.6 : *Moi, j'ai compté sur ta bonté, je veux me féliciter de ton secours. Seigneur, je veux chanter en ton honneur pour tout ce que tu as fait en ma faveur.*

M. le pasteur Bernard Lehmann

Le pasteur Bernard Lehmann, président de l'UEEMF est heureux de ce que l'Église Évangélique Méthodiste se soit donné un Credo Social. Mais comment l'amour du prochain est-il réellement vécu ? Dans la Parole de Dieu nous pouvons trouver



Ils ont dit...

Daniel Husser 

beaucoup de semences d'amour, de compassion, de solidarité. À nous de les faire fructifier par nos actes.

M. Munch

Mr Christian Munch, président de Bethesda-Services, affirme que le secret de la longévité de Bethesda réside dans la confiance en Celui qui a donné un fondement à cette œuvre ; il signale avec satisfaction que Bethesda-Services passera prochainement d'une activité autonome à une intégration dans la filière gériatrique de Bethesda, en vue d'une coopération plus étroite au sein de l'Association.

Sœur Marlyse Kroenig

Sœur Marlyse Kroenig, supérieure de la Congrégation des sœurs de Bethesda-Strasbourg, a envoyé un message lu par la pasteur Claire-Lise Meissner. Elle y évoque le travail accompli par La Traversée, source d'espérance et de vie pour des personnes en difficultés, ainsi que les actions d'accueil et d'hébergement assurées par la congrégation. Le fait qu'après 40 années, les prières adressées à Dieu pour de nouvelles vocations de diaconesses aient trouvé récemment un début d'exaucement, réjouit la communauté des sœurs : une postulante les rejoindra au printemps 2010.

Le sous-préfet Boisson

C'est à Mr le sous-préfet Boisson que revint, protocole oblige, le mot de la fin. Au nom du Préfet de Région, il affirme que le projet de Bethesda s'inscrit parfaitement dans celui de l'idéal républicain. Il s'agit d'une association « reconnue d'utilité publique » qui mérite bien cette appellation. La « fraternité », proclamée par notre devise nationale, se manifeste surtout par l'attention et l'amour témoignés aux personnes les plus fragiles.

Et il conclut : « L'État est présent à vos côtés et il le demeurera ». ■



Perspectives d'avenir

 Interview du pasteur Isaac Bodjé
secrétaire de l'évêque Benjamin Boni (Côte d'Ivoire)

Dimanche 4 octobre avait lieu le culte d'installation du couple pastoral Waechter en l'église St-Bernard de Colombes en présence des trois communautés (Colombes, Gennevilliers et Laumière) qu'il est appelé à desservir, comme en présence aussi du surintendant Daniel Nussbaumer et du secrétaire de l'évêque Boni, le pasteur Isaac Bodjé, lequel nous livre le fond de sa pensée sur l'avenir de l'Église méthodiste (EEM/EMU) de Paris.

En route : *Très révérend Isaac Bodjé, vous êtes en mission à Paris pour vivre l'installation du couple Waechter dans leur nouvelle affectation. Quels sentiments vous habitent aujourd'hui aux lendemains de ce culte mémorable ?*

Pasteur Bodjé : Je tiens à vous remercier, pasteur Jean-Philippe Waechter, car c'est pour moi un privilège, un honneur et une grande joie d'avoir participé à ce culte d'installation organisé par les trois communautés, à savoir Gennevilliers, Laumière et Colombes. Nous avons vécu une dimension spirituelle sans précédent lors de ce grand rassemblement, auquel ces trois communautés ont pris part ainsi qu'une très belle chorale avec des cantiques très éloquents. Et le message évangélique entendu ce jour-là a été très fort pour nous : à savoir : « Que faisons-nous de ce que Dieu met à notre disposition ? L'argent que nous recevons, comment l'utilisons-nous ? » Nous pensons que le pari a été gagné : nous avons vécu véritablement une atmosphère que nous pouvons transporter en Côte d'Ivoire pour l'annoncer aux autres et pour dire à nos responsables que les Waechter ont été bel et bien installés pour s'occuper de nos trois communautés à Paris.

En route : *Une Église, un projet, on peut dire, trois Églises et un projet de plus en plus commun ?*

Pasteur Bodjé : Il faut le dire, je crois que la Conférence annuelle de Côte d'Ivoire 2009 avait pour thème « Un futur plein d'espérance » et un sous-thème « Une Église et un projet ». Nous pensons que l'Église doit être forte sur toute la ligne, sur le plan spirituel, sur le plan matériel, sur le plan financier ; nous pensons qu'il faut investir aujourd'hui pour être indépendant sur le plan financier et mettre les structures en place pour permettre aux Églises naissantes d'évoluer. En ce qui concerne les trois communautés sur Paris, nous pouvons également dire, une Église, un projet : ces trois Églises peuvent se mettre ensemble pour avoir un projet et bien le mener pour qu'il puisse servir à l'ensemble de la communauté.

En route : *Est-ce que vous auriez un message à communiquer à la Conférence annuelle Suisse/France comme à la communauté méthodiste de Paris, à nos lecteurs ?*

Pasteur Bodjé : Le message que j'aurais à cœur de communiquer, c'est que nous sommes un ; l'Évangile a fait de nous des hommes, des femmes pour le Seigneur ; nous avons certainement beaucoup de choses à partager, des richesses à partager de l'un ou de l'autre côté. Le message que je voudrais adresser à la Conférence Suisse/France, c'est que nous sommes ensemble et que vous voulons vivre notre foi ensemble sur ce terrain multiculturel à la gloire de Dieu qui met tout à disposition pour que nous puissions le partager les uns avec les autres.

En route : *Alors bonne route dans la voie qu'il trace ici et là !*

Pasteur Bodjé : Bonne route, car nous voulons nous baser sur nos acquis pour nous permettre de faire un saut dans l'avenir et nous pensons qu'avec le Seigneur la route est toujours bonne...

En route : *Merci frère.*

sur Paris

La grâce et la paix de Dieu vous soient multipliées en Jésus-Christ notre Seigneur et sauveur et Prince de la Paix.

Je voudrais en tout premier lieu, adresser mes salutations à toute la communauté méthodiste unie de Paris avec à leur tête les révérends pasteurs Joseline Mielissa et Jean-Philippe Waechter.

Mes premiers mots seront des mots de remerciements à chacun d'entre vous, membres de cette communauté vivante de chrétiens engagés dans la formation des disciples de Jésus-Christ pour la transformation du monde.

Je remercie particulièrement bishop Patrick Streiff dont la vision pour la croissance de l'Église Méthodiste Unie à travers le monde est une inspiration pour nous tous et qui permet l'émergence de la communauté méthodiste unie de Paris dans un environnement multiculturel, gage de la dimension universelle de l'Église.

Je voudrais également adresser mes remerciements à tous les responsables pasteurs et laïcs qui ont entretenu la communauté méthodiste de Paris dans sa longue période de gestation. Rendons gloire à Dieu de ce que désormais cette communauté est consolidée par la présence d'un couple de pasteurs qui apparaissent comme une bénédiction venue de Dieu lui-même. Je remercie le surintendant, le très révérend pasteur Daniel Nussbaumer qui a concrétisé la vision de bishop Patrick Streiff que nous partageons, à savoir de faire de la communauté méthodiste de Paris une communauté vivante, multiculturelle et ouverte au service de la Conférence annuelle Suisse/ France.

Je voudrais lancer un appel solennel à l'union de chacun des membres de la communauté méthodiste de Paris autour du surintendant Daniel Nussbaumer et des pasteurs Joseline

Mielissa et Jean Philippe Waechter qui sont des amis de la Côte d'Ivoire et qui font beaucoup pour entretenir les échanges avec l'Église Méthodiste Unie Côte d'Ivoire (EMUCI) dans un esprit d'étroite collaboration et d'ouverture au sein de l'Église Méthodiste Unie, notre famille commune. La communauté méthodiste de Paris fait partie intégrante de la Conférence annuelle Suisse/ France au plan administratif, juridique et bénéficie de l'encadrement de haute qualité que constituent le surintendant Daniel Nussbaumer et les pasteurs Joseline Mielissa et Jean Philippe Waechter sous la haute autorité de bishop Patrick Streiff.

L'Église est universelle et je prie pour que la communauté méthodiste de Paris à l'image de la première communauté chrétienne de Jérusalem croisse chaque jour davantage en nombre et en qualité sous l'inspiration du Saint-Esprit.

Message de l'évêque Benjamin Boni aux révérends pasteurs Joseline Mielissa et Jean-Philippe Waechter, ainsi qu'à la communauté méthodiste unie de Paris à l'occasion de leur culte d'installation le dimanche 4 octobre 2009.

Soyez toujours joyeux et que la Paix qui vient de Dieu, règne dans vos cœurs par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Vous avez tout pleinement en Jésus-Christ qui est le Chef de toute domination et de toute autorité (Col 2.10). ■

De gauche à droite :

Jacob N'gesso, le pasteur Isaac Bodjé, les pasteurs Joseline et Jean-Philippe Waechter.



Benjamin Boni 

bishop de la Conférence annuelle de Côte d'Ivoire

Pasteur Francis Guiton

(1918-2009)

Daniel Furter et Jean-Ruben Otge 
pasteurs

Une grande figure du méthodisme vient de disparaître, le pasteur Francis Guiton à l'âge de 91 ans. Pendant des années, il a été à la tête du collège synodal de l'Église Méthodiste de France. Le pasteur Daniel Furter (UEEL), suivi par le pasteur Jean-Ruben Otge, rappellent quelques traits saillants de sa vie de serviteur de Dieu.

Une figure de proue

Francis Guiton est parti paisiblement, dans sa maison conformément à son vœu, dans la nuit de dimanche à lundi (13 et 14 septembre 2009). Fils, petit-fils, arrière-petit-fils de pasteurs, il a lui-même exercé le ministère pastoral la plus grande partie de sa vie. Son père, William-Henri Guiton a été une figure de proue du monde évangélique. Sa mère était une Lacheret – d'une famille pastorale elle aussi – et la tante d'Edmond Peloux qui a été pasteur



de l'Église Réformée Évangélique de Saint-Jean-du-Gard au cours des années 1940. Né à Brest en 1918 Francis a grandi dans l'agglomération parisienne, son père travaillait dans une paroisse méthodiste. La fratrie Guiton comptait cinq garçons. Après ses études secondaires, Francis Guiton a voulu devenir ingénieur agricole et s'est formé pour cela. Mobilisé au début

de la Seconde Guerre mondiale, il a servi sous les ordres du capitaine Pierre Brossolette qui devait devenir un grand résistant.

Après sa démobilisation, il a travaillé dans un domaine en Sologne, puis dans une ferme en Charente. Dans ce département, il a fait la connaissance de mes parents et a reçu du bien en fréquentant l'Église Libre de Rouillac dont mon père était le pasteur. Francis, élevé dans une famille chrétienne, a toujours été croyant. Il avait décidé de suivre Jésus-Christ. Mais au cours de son séjour dans les Charentes a éprouvé le besoin de se rapprocher de Dieu et décidé de consacrer du temps pour s'arrêter, méditer et chercher Dieu. Il m'a raconté tout récemment, il y a peut-être moins de trois semaines, que cette recherche l'a amené à éprouver une paix profonde, la certitude du salut. Il a écrit dans ses souvenirs que la lumière est venue dans son esprit à travers la belle parole du Christ : *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.* Cette expérience spirituelle a été accompagnée d'une vocation pour le ministère pastoral, chose qu'il avait déjà envisagée. À cause des circonstances – on était en pleine guerre – notre ami n'a pas pu étudier dans un établissement de formation théologique. Ce sont des pasteurs enseignants qui lui ont préparé un programme d'études qu'il s'est appliqué à suivre avec l'aide de Samuel Samouelian, alors pasteur à Anduze. C'est dans cette ville que Francis a rencontré une jeune institutrice, Madeleine Blanc, fille d'Edmond Blanc et d'Alice Jauvert qui allait devenir son épouse. C'est ainsi qu'il est entré dans la grande famille Blanc-Jauvert et qu'il est

donc devenu notre cousin germain par alliance. De cette union sont nés six enfants, deux filles et quatre garçons qui se sont mariés à leur tour et ont donné vingt petits enfants et vingt-sept arrière-petits-enfants à Francis et Léna Guiton. Nous leur redisons toute notre affection et notre sympathie.

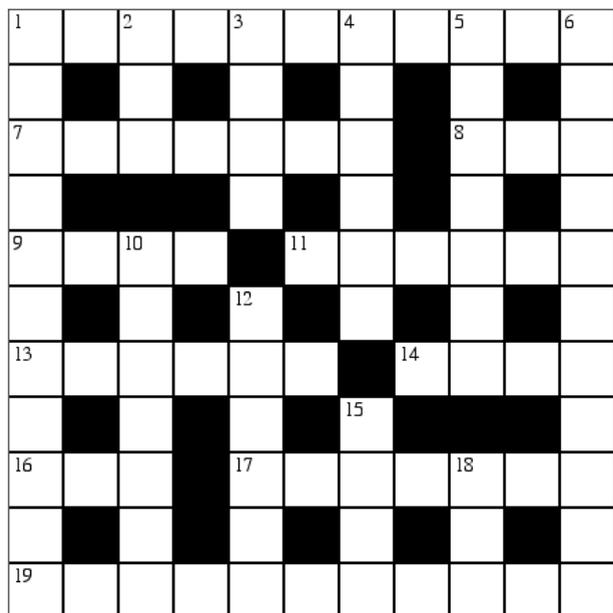
Si les Guiton ont exercé pour l'essentiel leur ministère dans le cadre des Églises Méthodistes, je signale cependant que Francis a desservi l'Église Libre de Florac pendant plusieurs mois en 1946 et qu'il a dirigé pendant quelque cinq ans l'orphelinat du Bercaill à Guebwiller, en Alsace.

Je veux maintenant parler des années de retraite à St-Jean. Francis et Léna y sont arrivés en 1983 mais très vite, hélas ! Léna est tombée gravement malade. Elle est partie en 1986 et Francis est resté seul dans sa petite maison, près du grand virage de La Bastide. Il a fait preuve de beaucoup de courage et de sérénité. Il s'est engagé dans l'Église Libre, donnant des prédications, participant aux réunions du soir tant que ses forces le lui ont permis. Il notait sur un papier les sujets d'intercession, pour en énoncer quelques-uns au cours de la rencontre de prière, mais aussi pour y penser chez lui. En prenant de l'âge, il a éprouvé de plus en plus de peine à marcher et c'est avec difficulté, mais résolument, qu'il gravissait l'escalier de la chapelle pour participer au culte dominical. Il l'a fait jusqu'à la fin du mois de juillet ou le début du mois d'août. C'est au cours de ce mois qu'une très grande épreuve devait frapper notre ami : la mort accidentelle de son petit-fils Bruno, l'un des fils d'Annie et père de cinq enfants. Francis en a été

Cette grille nous aidera à faire jouer les mécanismes de l'esprit ou à en assouplir les rouages, saine gymnastique mentale...

La grille du mois

Jean-Philippe Waechter 



diurne de bas vol - 14. Disciple bien-aimé de Jésus - 16. Thème avancé par *Connexio* dans sa campagne de sensibilisation 2008 - 17. Prénom de l'actrice indienne Saran -

saillants - 5. Excès d'embonpoint - 6. Greffe en écusson - 10. Une ancienne province du Japon - 12. Coup d'État organisé par un groupe politique armé - 15. Jeu de construction par assemblage de multiples éléments en plastique, dont la forme, la taille et la couleur varie - 18. On en utilise un certain nombre cueillis avec leur tige, avant qu'ils soient mûrs. On les expose, attachés en petits paquets, à un feu d'herbes sèches et de broussailles épineuses, qui consume la balle et rôtit le grain.

18. Évêque de Philippes en Macédoine, mentionné par Saint Paul dans sa lettre aux Philippiens (2.25 et 4.18).

HORIZONTAL

1. 5^e livre du Pentateuque - 7. Chambellan du roi Hérode Agrippa I^{er} (Ac 12.20) usant d'une grande influence auprès de son maître - 8. Un de ceux qui sont choisis par Dieu pour jouir de la félicité éternelle - 9. Fournisseur de données de systèmes aéroportuaires (www.resa.aero) - 11. Prénom de l'empereur latin César - 13. Oiseau de proie

VERTICAL

1. Partie d'une gare de chemin de fer, d'un aéroport où débarquent les voyageurs, les marchandises - 2. États-Unis d'Amérique - 3. Greffer en insérant un scion (passé simple, 3^e personne du sg) - 4. Dont les os sont apparents,

Solution d'octobre 2009

1	T	A	B	L	E
6	A	C	I	E	R
7	C	H	A	I	R
8	H	A	I	N	E
9	E	T	S	E	R

→ profondément affecté et, sans nul doute, ce coup a eu un retentissement sur son état de santé. Il a vu venir sa fin. Je ne dirai pas qu'il s'y est préparé parce qu'il était déjà prêt comme nous devrions tous l'être. C'est un cher cousin à qui j'aimais rendre visite, un cher collègue, un homme humble, droit de cœur, pacifique, et avant tout un chrétien convaincu qui s'en va. Sa vie reste un exemple, sa mort constitue pour nous un appel à dire à Jésus-Christ : « Je te confie ma vie ». (D.F.)

Son cheminement au sein de l'Église Méthodiste de France

Francis Guiton, avec son épouse Madeleine, décédée au début de sa retraite, a eu un ministère qui a été en bénédiction auprès de beaucoup, à Valleraugue, Codognan et Alès. Il a été président de l'Église Méthodiste de France pendant plusieurs années. Son humilité et sa paix émanaient de lui, même au sein

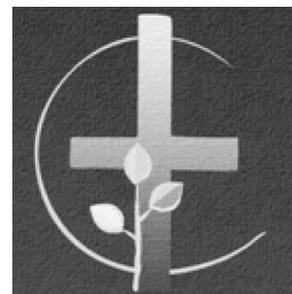
des épreuves et des tensions. Sa prédication était toujours fondée sur l'Écriture.

Jusqu'à la fin il a pu garder toutes ses facultés et il lisait chaque jour le Nouveau Testament en grec.

Il a été de ceux qui travaillent à la paix et qui sèment dans la paix une semence qui aura pour fruit ce qui est juste (Jc 3.18). (J.-R.O.)

Home Bethesda

« Aimer et servir au nom du Christ »



Autour de ce thème, les sœurs de la congrégation des diaconesses de Bethesda-Strasbourg invitent le plus large public à des journées de ressourcement et de prière.

Depuis 2004 la congrégation des sœurs de Bethesda-Strasbourg est domiciliée au Home Bethesda, 21, Quai Zorn à Strasbourg. La résidence des sœurs propose au public le plus large des rencontres destinées à l'approfondissement de thèmes tant sur le plan spirituel que sur les plans biblique et pratique dans le but de permettre aux

personnes intéressées d'intégrer de plus en plus la théologie et l'expérience chrétiennes et une vie spirituelle plus intense à la ressemblance de Jésus-Christ.

Des chambres sont disponibles à des conditions raisonnables pour ceux qui n'habitent pas sur place. Les temps de prières sont ouverts à tous ceux qui souhaitent y participer.

Ressentez-vous le besoin d'approfondir votre relation avec Jésus-Christ ? Les sœurs souhaitent y contribuer. Leur porte vous est ouverte. Soyez les bienvenus ! ■

Pour la congrégation des diaconesses de Bethesda-Strasbourg
Sœur Marlyse Kroenig,
sœur supérieure
M. Heinrich Bolleter, évêque
Tél. 03 88 35 07 75
congregation.soeurs.bethesda
@orange.fr
h.bolleter@bluewin.ch
www.bethesda.fr



Programme 2009-2010

Samedi 21 novembre 2009

de 14 h à 16 h 30

Le troisième âge :

Fardeau ou cadeau.

Heinrich Bolleter, évêque.

Samedi 20 mars 2010

de 14 h à 17 h

Biblio drame :

Une méthode spirituelle.

Georgette Hunziker,

Lausanne, animation.

Samedi 15 mai 2010

de 14 h à 16 h 30

*La place importante
auprès des migrants.*

Roswitha Golder, Genève.

Samedi 19 juin 2010

de 14 h à 16 h 30

Images de Dieu :

formateur de notre foi et notre vie.

Madeleine Bähler, Bâle.